

En écoutant les infos à la radio, j'entends que la fin du monde est programmée pour dans deux jours. Je panique intérieurement. Non, pas questions de faire part de mon inquiétude à mes amis, ils se moqueraient de moi. Ni une, ni deux, je vais faire des courses, des provisions, une larme coule ; je me dis que c'est la dernière fois que je viens dans mon supermarché, la dernière fois que je vois mon boucher, mon caissier préféré.

En rentrant chez moi, je mets en charge mon portable, je compte bien donner de mes nouvelles à mon entourage.

Je fais mon sac, ou plutôt, mets toute mon armoire dans mes sacs et valises, je prends mes chaussures préférées, mes bijoux porte bonheur. Je prend aussi avec moi, mes bijoux religieux. Ça pourrait paraître stupide, oui oui, c'est la fin des terres, pas celles des mers !

Possédant un voilier, je me rassure un peu, je remplis plusieurs bidons d'essence. Je désactive mon compte Facebook, Twitter, My space, et mon Instagram, je ne pense pas trouver le wifi sur l'océan Atlantique ! J'envoie des textos tant que je le peux encore, câline mon chien, bien sûr, Milou est du voyage !

Les deux jours sont passés, l'heure a été divulguée; 13h13 le vendredi 13 juillet 2013, tant de malchance en une date, pour la grande superstitieuse que je suis.

Arrivée à mon bateau 11:28, je le charge de mes bagages, fais le plein d'essence, vérifie que je n'est pas oublié mes papiers... Quoi que, qui me contrôlera sur l'eau ?

Je n'ai pas oublié Milou, c'est un mastiff, croisé avec un staff américain, sa couleur bleu gris m'as toujours fascinée.

Bon Milou est là, mes valises, ok. Mes réserves, aussi !

12:30, je lève l'ancre, bien que mon bateau ne soit pas immense, il est rapide ! Il me reste peu de temps, je m'éloigne de la côte. Arrivée à plusieurs centaines de mètres je stoppe le moteur ; la terre a l'air si petite de là où je me trouve... BOOM! 13:13...

La prédiction s'est accomplie, j'ai eu raison de partir, je me mets à pleurer, je ne reverrai jamais ma mère, enfin pas de sitôt. Des membres épars frôlent mes cheveux. Des bateaux qui n'ont pas eu le temps de trop s'éloigner explosent à leur tour. Je n'ai toujours pas redémarré, je suis là, figée sur place. L'eau fait des vagues, mais que des corps tombent dedans à cette vitesse, je ne vous raconte pas ! Tout à coup, mon navire reçoit une charge supplémentaire ; je me dis qu'un corps a dû y atterrir. Je me tourne, et vois le

corps sans vie, et sans jambes de ma mère. En fin de compte nos retrouvailles se sont faites plus vite que prévues ! ...

Je fais de grands pas, je m'écroule, la prend dans mes bras et pleure toutes les larmes de mon corps. Ma mère porte autour du cou un collier, de grande valeur à ses yeux, le visage de mon frère et moi avec gravé derrière «Alex&John» .

Je revois encore des passages de ma vie, ma mère qui criait «Alexandra , vient ranger ton bordel !» « Alexandra n'embête plus ton frère !» J'ai toujours été une nature chieuse ! Ça me fait encore pleurer d'avantage...

Je navigue, croise d'autres barques, je m'arrête, je n'ai pas le cœur pour mais je discute avec ceux qui m'accostent. Deux jours sont passés , j'ai gardé le corps de ma mère que je ne commence à ne plus supporter, cette odeur infâme me sort pas les yeux. Au bout des ses deux mêmes jours, je vis une horde d'ailerons m'entourer, les requins... ! J'aurais dû m'en douter ! Je me dis que je vais me faire bouffer, je ne veux pas perdre mon chien, mon unique compagnie vivante, oui ma mère n'a pas beaucoup de conversation... Je la jette aux requins affamés qui me tournent autour. Oh Mon Dieu je ne réalise pas ce que je viens de faire, je prends mon chapelet et fais une prière.

Pourquoi avais-je encore ma mère ? Mais tout simplement car c'est ma mère ! Je ne pouvais pas la jeter !

Adieu Maman , je t'aimerai toujours.!

Milou passe ses jours et ses nuits à pleurer, et moi je n'ai plus à manger... J'ai peur, j'ai tellement faim, j'ai envie de manger mon chien, non, impossible , je n'y ai pas pensé, dites-moi que je ne l'ai pas dit! Je n'ai pas le droit, je préfère en finir là.

Si vous lisez ça, c'est que je suis morte mais que mon bateau a été retrouvé. J'ai préféré me jeter dans la gueule des requins, plutôt que de manger mon chien: je suis peut-être isolée du monde, mais je reste humaine tout de même ! Voilà, la fin de mon existence .

Justine B.